

trouver sur un monceau d'immondices aux abords d'un bidonville latino-américain ; je me vois comme l'un des gamins tout de loques vêtus des *favelas*, qui déambulent hagards au milieu des détritiques en quête de matières à vendre ou dont se nourrir. Théoriquement, ce sont les cancre affairés à rendre mabouls les professeurs, qui, une fois parvenus sur le marché du travail, sont châtiés par l'impossibilité de s'épargner des activités rudes et chichement rémunérées... Puniton à laquelle les autres élèves échappent en sacrifiant leurs plus belles années sur l'autel des bonnes notes. Il est juste que ceux qui renoncent à l'argent du beurre obtiennent du beurre en guise de compensation. Moi, cependant, à trente piges, je me retrouve à la fois sans l'argent et sans le beurre, car bien que je me sois privé d'une jeunesse badine, expérimentale et vaguement délinquante pour me classer parmi les meilleurs élèves durant la quasi-totalité<sup>65</sup> de mon parcours scolaire, je souffre de la même situation professionnelle que celle que subissent les derniers de la classe. Je suis une fourmi qui, « quand la bise fut venue<sup>XXII</sup> », au mépris de toute logique, se coltine un destin de cigale.

Depuis plus d'une semaine, je sectionne au chalumeau, la faisant fondre, l'armature métallique interne d'imposantes poutres en béton<sup>66</sup>, au préalable dénudée par un marteau-piqueur géant attaché à l'extrémité du bras articulé d'une pelleteuse débarrassée de son godet de terrassement. Ce faisant, étant donné que la nacelle qui me soulève n'est pas en mesure de m'élever plus haut que cette structure à scinder par liquéfaction, l'acier en fusion gicle rougeoyant sur mes bras et ma poitrine, en contre-bas, les flattant d'une constellation de cloques — c'est qu'en plein mois de novembre, aux étages d'un bâtiment industriel sans murs qui, pourtant, de ce fait, sont balayés de courants d'air réfrigérants, je travaille si dur

65. Pas en 6<sup>e</sup>, mais avec une circonstance atténuante que, plus haut, je vous ai dite.

66. Pour transformer les entrepôts Seegmuller en médiathèque André Malraux.

en transpirant tellement que j'ai le plus grand mal à garder ma veste sur moi afin qu'elle me protège des jaillissements métalliques... Je conserverai dans un coffre, en guise de souvenir, l'un des t-shirts en nylon que je porte, dont l'aspect est à présent celui de l'emmental parce que des projections incandescentes l'ont traversé pour aller s'éteindre contre la peau de mon poitrail.

Il vous intéressera peut-être d'apprendre que l'intérimaire dont j'ai pris la place est mort sur ce même chantier, écrabouillé par l'une des poutres que je suis chargé de finir de détacher — une des deux sangles qui la retenaient en l'air, suspendue à la poutre de l'étage supérieur, s'est déchirée. Comme dans un *cartoon*, seules les jambes de ce bougre dépassaient, m'ont raconté les ouvriers accourus voir son sang s'écouler pour former une large flaque dont la couleur unie et miroitante contrastait avec la grisaille environnante.

L'autodiscipline est ce qui nous empêche de tirer parti d'une situation pouvant nous profiter au détriment de nos compatriotes. Quiconque fait l'effort de se retenir est ce que d'aucuns appellent un "couillon". Je veux être cette sorte de personne qui, même si ça devra lui coûter un gain — comparativement infinitésimal —, s'interdira de porter atteinte à la société qui facilite grandement son existence. M'approprier une bicyclette que son propriétaire aurait oublié de cadenasser me permettrait de jouir de l'usage de ce moyen de locomotion, mais cela, en renforçant la méfiance entre les membres de ma société, sentiment asphyxiant dont je pâtis bien davantage que du fait de ne pas disposer d'un deux-roues. Je pourrai toujours m'acheter un vélo, mais à la dégradation de la confiance que se font mutuellement mes concitoyens, je ne saurai remédier. — Je vous en prie : consentez, avec moi, à être de parfaits "couillons" !

Toute la journée, à l'aide d'une pelle et d'une brouette, j'ai déblayé les collines d'ordures formées dans le réfectoire